

Zeitschrift: Schweizerisches Handelsamtsblatt = Feuille officielle suisse du commerce = Foglio ufficiale svizzero di commercio
Herausgeber: Staatssekretariat für Wirtschaft
Band: 19 (1901)
Heft: 107

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 21.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Abonnements:

Schweiz: Jährlich Fr. 6.
2^{tes} Semester . . . 3.
Ausland: Zuschlag des Porto.
Es kann nur bei der Post
abonnirt werden.

Preis einzelner Nummern 10 Cts.

Abonnements:

Suisse: un an . . . fr. 6.
2^e semestre . . . 3.
Etranger: Plus frais de port.
On s'abonne exclusivement
aux offices postaux.

Prix du numéro 10 cts.

Schweizerisches Handelsamtsblatt

Feuille officielle suisse du commerce — Foglio ufficiale svizzero di commercio

Erscheint 1—2 mal täglich, ausgenommen Sonn- und Feiertage.	Redaktion und Administration im Eidgenössischen Handelsdepartement.	Rédaction et Administration au Département fédéral du commerce.	Parait 1 à 2 fois par jour, les dimanches et jours de fête exceptés.
Annoncen-Pacht: Rudolf Mosse , Zürich, Bern etc. Insertionspreis: 25 Cts. die vierspaltene Borgiszeile (für das Ausland 35 Cts.).		Régie des annonces: Rodolphe Mosse , Zurich, Berne, etc. Prix d'insertion: 25 cts. la ligne d'un quart de page (pour l'étranger 35 cts.).	

Inhalt — Sommaire

Handelsregister. — Registre du commerce. — Fabrik- und Handelsmarken. — Marques de fabrique et de commerce. — Wirtschaftliche Verhältnisse in Polen.

Amtlicher Teil — Partie officielle

Handelsregister. — Registre du commerce. — Registro di commercio.

I. Hauptregister — I. Registre principal — I. Registro principale

Bern — Berne — Berna

Bureau Burgdorf.

1901. 21. März. Die Firma **Fried. Jost** in Wynigen (S. H. A. B. Nr. 256 vom 21. September 1898, pag. 1106) ist infolge Aufgabe des Geschäfts erloschen.

Uri — Uri — Uri

1901. 23. März. Eintragung von Amteswegen, gestützt auf eine Schlussnahme des Regierungsrates vom 2. März 1901:

Inhaber der Firma **B. Häfliger** in Flüelen ist Bernhard Häfliger, von Knutwyl (Luzern), in Flüelen. Natur des Geschäftes: Betrieb des Hotel Gambrinus in Flüelen.

Freiburg — Fribourg — Friburgo

Bureau Murten (Bezirk Seel).

1901. 22. März. Die **Spar u. Hilfskasse Kerzers** in Kerzers (S. H. A. B. Nr. 178 vom 10. Dezember 1890, pag. 860) hat in ihrer Hauptversammlung vom 10. März 1901 Friedrich Gutnacht, von Oberried, Friedensgerichtsschreiber, in Kerzers, an Stelle des J. E. Bula zum Kassier obgenannten Institutes gewählt.

Solothurn — Soleure — Soletta

Bureau Olten.

1901. 22. März. Die Firma **Jul. Gräfflein, Baumeister**, in Olten (S. H. A. B. 1890, pag. 780), ist infolge Aufgabe des Geschäfts erloschen.

Basel-Stadt — Bâle-Ville — Basilea-Città

1901. 23. März. In der Firma **Senn, Hiltbold & C^{ie}** in Basel (S. H. A. B. Nr. 82 vom 6. März 1900, pag. 331/32) ist die an Carl Walz-Werdenberg erteilte Prokura infolge dessen Todes erloschen.

Thurgau — Thurgovie — Thurgovia

1901. 22. März. Aus dem Vorstande der **Käsergenossenschaft Birwinken** in Birwinken (S. H. A. B. Nr. 363 vom 23. November 1899, pag. 1462) ist Ernst Naegeli-Böhi, als Vorstandsmitglied und Aktuar ausgetreten; an seine Stelle wurde als Aktuar gewählt: Jakob Keller, Gemeindevorstand, von und in Birwinken, bisheriges Vorstandsmitglied und Kassier, welches befugt ist, mit dem Präsidenten Jaques Huber-Bischoff kollektiv namens der Genossenschaft die rechtsverbindliche Unterschrift zu führen. Als neues Vorstandsmitglied wurde gewählt: Jacob Keller-Kuhn, von Diessenhofen, in Birwinken.

Waadt — Vaud — Vaud

Bureau d'Aigle.

1901. 22. mars. Sous la raison sociale **Société immobilière de Gryon**, il a été constitué une société anonyme régie par des statuts notariés J. F. Paillard, en date du 18 février 1901. Le siège est à Gryon. Son but est d'acquérir des terrains, y construire un buffet-restaurant, hôtel-pension, des chalets, etc. et les exploiter soit directement par l'intermédiaire d'un gérant, soit en les louant. La durée est illimitée. Le fonds social est de cent mille francs (fr. 100,000), divisé en deux cents actions, au porteur, de cinq cents francs chacune. Indépendamment du capital, il est créé vingt parts de fondateurs, donnant droit à une part proportionnelle dans les bénéfices. Ces parts sont remises aux souscripteurs à raison de une par dix actions souscrites. Les avis et publications émanant de la société et relatifs aux affaires sociales sont publiés dans la Feuille officielle suisse du commerce. Le conseil d'administration peut leur donner une publicité plus étendue. La société est administrée par un comité d'administration composé de cinq membres, élus par l'assemblée générale pour le terme de quatre ans, ils sont rééligibles. La signature sociale appartient au président et au secrétaire du comité collectivement. Le conseil peut déléguer à d'autres personnes la signature sociale pour telles opérations déterminées. Le président actuel du comité est Gabriel Amiguet, député, de Gryon, y domicilié; le secrétaire est Felix Paillard, notaire, de Bex, lieu de son domicile.

Bureau de Morges.

23 mars. La raison **Henri Merz**, à Morges (F. o. s. du c. du 7 mars 1892, n^o 54, page 213), est radiée ensuite de renonciation volontaire du titulaire.

23 mars. Le chef de la maison **S. Merz**, à Morges, est Susanne née Zinniker, femme de Henri Merz, de Leimbach, au canton d'Argovie, domiciliée à Morges. Genre de commerce: Boulangerie. Grande Rue, n^o 11.

Bureau d'Yverdon.

23 mars. Emma fille de David Ramseyer, de Signau (Berne), domiciliée à Yverdon, déclare être le chef de la raison **E. Ramseyer**, à Yverdon. Genre de commerce: Modes.

Neuenburg — Neuchâtel — Neuchâtel

Bureau de Neuchâtel.

1901. 22. mars. La raison **G. Borel-Huguenin**, à Neuchâtel (F. o. s. du c. du 12 février 1883, n^o 18, page 134, et 3 juillet 1886, n^o 64, page 447), est radiée suite de renonciation du titulaire. L'actif et le passif de cette maison sont repris par la société «Borel fils & C^{ie}», à Neuchâtel. De ce fait, les procurations conférées par la dite maison à Charles Borel et à Paul Borel, sont éteintes.

Charles-Gustave Borel, Paul-Emile Borel et Gustave Borel, père des précédents, tous trois de Neuchâtel et Couvet, domiciliés à Neuchâtel, ont constitué dans cette ville, sous la raison sociale **Borel fils & C^{ie}**, une société en nom collectif ayant commencé le 15 mars 1901. Cette société reprend l'actif et le passif de la maison «G. Borel-Huguenin», laquelle est radiée. Genre de commerce: Fabrique d'horlogerie. Bureaux: Faubourg des Parcs, n^o 4, à Neuchâtel.

22 mars. La maison **L. Borel-Hunziker**, à Neuchâtel (F. o. s. du c. du 30 septembre 1898, l^o 273, page 1140), est radiée ensuite de renonciation de la titulaire.

Eidg. Amt für geistiges Eigentum. — Bureau fédéral de la propriété intellectuelle.

Marken. — Marques.

Eintragungen. — Enregistrements.

Nr. 13,156. — 22. März 1901, 12 Uhr m.

Gloor-Steiner & Söhne,
Fabrikanten,
Kulm (Aargau, Schweiz).

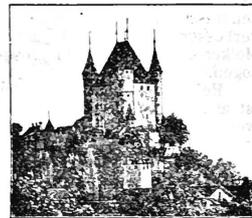


Cigarren.

Nr. 13,187. — 22. März 1901, 6 Uhr p.

F. W. Kocher, Apotheker,
Thun (Schweiz).

**Pharmaceutische Produkte,
Drogueriewaren, Weine und
Liquore.**



Nr. 13,188. — 22. März 1901, 6 Uhr p.

F. W. Kocher, Apotheker,
Thun (Schweiz).

Liquore.

THUNER-GESUNDHEITS-LIQUEUR

N^o 12,189. — 23 mars 1901, 8 h. a.

Meldrum frères, Limited, fabricants,
Manchester (Grande-Bretagne).

**Machines de tous genres et
parties de machines, sauf
les machines agricoles.**



Nr. 13,190. — 23. März 1901, 9 Uhr a.

Knoll & C^o, Fabrikanten,
Liestal (Schweiz).

Pharmaceutisches Präparat.

TRIFERRIN

Nr. 13,191. — 23. März 1901, 9 Uhr a.

Knoll & C^o, Fabrikanten,
Liestal (Schweiz).

Pharmaceutisches Präparat.

NEOSAL

Nichtamtlicher Teil — Partie non officielle

Wirtschaftliche Verhältnisse in Polen.

(Handelsbericht des schweizerischen Konsuls in Warschau, Herrn Fréd. Zamboni)

Das jüngst verflossene Berichtsjahr war in ökonomischer Beziehung für den hiesigen Konsularbezirk kein gedeihliches zu nennen.

Die Ernte ergab kaum die Hälfte des Resultates des Vorjahres und da die Wintersaaten infolge der anhaltenden warmen Witterung und der Feuchtigkeit während der Monate November und Dezember 1900 sich abnorm stark entwickelten, durch den plötzlich eintretenden starken Frost ohne Schneefall bis Ende Januar 1901 jedoch sehr stark in Mitleidenschaft gezogen wurden, so sind auch die Aussichten auf die 1901er Ernte nicht vielversprechend. Nur die Kartoffelernte war befriedigend und die Preise sind etwas zurückgegangen.

Die Zuckerrüben-ernte blieb um etwa 30 % hinter den Ergebnissen des Vorjahres zurück, infolgedessen die 24 grossen Zuckerfabriken während der diesjährigen Campagne eine im Verhältnis geringere Produktion aufweisen werden.

Die Hopfen-ernte war in einigen Teilen Litthauens über Mittel, im Gouvernement Lublin unter Mittel und in den andern Gouvernements noch schlechter ausgefallen. Der polnische Hopfen hat in allen grösseren inländischen Brauereien das böhmische und bayerische Produkt stark verdrängt und wird sogar in ganz respektablem Quantitäten nach dem Ausland, England und Deutschland, versandt. Im Spätherbst findet alljährlich in Warschau ein Hopfenmarkt statt, zu dem sich Händler und Agenten aus dem In- und Auslande einfinden. Im Berichtsjahre war der Markt sehr schwach besetzt, da das Gros der Produktion von Aufkäufern direkt von den Pflanzern gekauft wurde.

Die früher gemachten Versuche mit Anpflanzungen der Cichorienpflanze waren erfolgreiche und die gegründeten Cichorienfabriken prosperieren.

Es wurden zwei Kartoffelstärke- und Sirup-Fabriken gegründet, welche jedoch der grossen Nachfrage kaum genügen und hohe Preise für ihre Erzeugnisse erzielen.

Es tritt hier das Bestreben zu Tage, durch Einführung von Industrien der arg darniederliegenden Landwirtschaft aufzubellen. Zwei Grossgrundbesitzer, um die während der Wintermonate Not leidende ländliche Bevölkerung zu unterstützen, legten einen ganz neuen Zweig der Hausindustrie an, nämlich die Fabrikation von Erzeugnissen aus Perlmutter. Die Landleute werden unentgeltlich in dem Schleifen, Polieren und Bobren der Perlmutterchale unterwiesen, erhalten dann eine Drehbank und das nötige Rohmaterial, um davon Knöpfe und ähnliche Artikel zu machen, die dann an die Centrale abzuliefern sind. Auf solche Weise verdienen die Landleute während der Wintermonate 30 Kopeken pro Tag, erfahrener und geschicktere Arbeiter bringen es auf 50 Kopeken.

In vielen ländlichen Bezirken giebt es eine ausgebreitete Hausindustrie zur Erzeugung von Webstoffen, dieselbe liegt jedoch ganz darnieder und ist sozusagen im Aussterben begriffen.

Die in Kutno und Kalisch gemachten Versuche, feinere Strohflechterei einzuführen, hatten nicht den gewünschten Erfolg. Das hiesige Stroh soll zu hart sein und werde durch die Dreschmaschine zu sehr gebrochen, so dass keine egal fallende Ware zu erzielen sei. Trotzdem versorgt diese ländliche Hausindustrie einen ansehnlichen Teil des Bedarfes.

Neuerdings sollen Versuche gemacht worden sein, italienisches Stroh zu importieren und von den Landleuten bearbeiten zu lassen, und hört man von günstigen Resultaten. Warschau ist der Mittelpunkt der Strohhutindustrie Russlands; es giebt hier eine grosse Anzahl Fabriken, welche das Reich mit dem Artikel versehen, und gilt Warschau für Russland in der Strohhutindustrie für ebenso tonangebend, wie Paris für die übrige Welt.

Dem Molkereiwesen und der Käsefabrikation wird in letzter Zeit ganz besondere Aufmerksamkeit geschenkt und haben sich die Erzeugnisse nach Einführung besserer technischer Hilfsmittel bedeutend verbessert. Die centrifugalen und anderen Hilfsmaschinen in den neuen Molkereien werden zum grossen Teile aus Deutschland und Schweden bezogen.

Bei dem hohen Stande der schweizerischen Molkereien und Käsereien ist anzunehmen, dass diese Maschinen auch in der Schweiz hergestellt werden, und ist jetzt der richtige Moment für die betreffenden Schweizer Industriellen, ihren Absatz nach hier zu vergrössern. Im Jahre 1901 soll in Minsk eine Specialausstellung von Maschinen und Gerätschaften für Molkereien und Käsereien stattfinden.

Polnische Butter wird bisher nur in kleinerem Massstabe exportiert, obschon sich hier eine Gesellschaft für den Export dieses Produkts nach England gebildet hatte. Als ein Hauptfehler ist die wenig sorgfältige, unansehnliche und unegale Verpackung zu nennen; darauf wird im Auslande fast zu viel, hier dagegen zu wenig Gewicht gelegt; denn sogar wirklich tadellose Ware, wenn unansehnlich verpackt, findet draussen keine Abnehmer, resp. muss mit grossen Verlusten für den Lieferanten à tout prix verkauft werden. Die Qualität der polnischen Butter ist durchschnittlich gut, und was die Käseproduktion anbelangt, so werden hier vorzügliche Sorten Käse erzeugt (sogenannte Litthauer und Sahnenkäse).

Für kondensierte Milch ist hier kein Absatzfeld, da Milchpreise sehr billig.

Im allgemeinen ist die Geschäftslage eine höchst ungünstige, die Geldknappheit auf dem internationalen Geldmarkte, die durch die Kriege in Afrika und «im fernen Osten» bedingt wurde, machte sich auch auf dem Warschauer Platze in recht fühlbarer Weise bemerkbar. Die Reichsbank erhöhte den Diskont und wurde äusserst zurückhaltend in der Erteilung von Krediten, infolgedessen musste die Geschäftswelt ihre Zuflucht zu dem bedeutend teureren Privatdiscont nehmen. Die Häuser- und Grundstücksspekulation, die in den Jahren 1898 und 1899 grösste Dimensionen angenommen hatte, erhielt 1900 infolge der Geldkalamität einen gewaltigen Stoss; jedermann suchte so schnell wie möglich zu realisieren, eine Panik brach aus, so dass Immobilien, in erster Linie Bauplätze und Spekulationsbauten, heuer im Vergleich zu den Vorjahren, je nach der Lage, um 15—35 % im Werte gefallen sind. Nur in den guten Stadtgegenden ist die Lage ziemlich unverändert und werden hier Häuser stets noch als gute und sichere Kapitalanlage betrachtet. Warschau zählt 640,000 Einwohner, vergrössert sich stets und rapid; es ist Mangel an Wohnungen, und der Stillstand im Baugewerbe, infolge der Geldknappheit, erhöht die Wohnungskalamität, so dass ein baldiger Umschwung eintreten muss, sobald das Geld wieder billiger wird. Trotzdem wird auch jetzt gebaut, meist von kapitalkräftigen Privatleuten, welche von der momentanen Billigkeit der Baumaterialien Nutzen ziehen können; ferner ein grosser Bazar, städtische Markthallen, Gebäude für Kadettenkorps, wie auch ein grosses Hotel; weitere Hotelbauten sind projektiert.

Das Hotelwesen steckt hier noch sehr in den Kinderschuhen, und muss das aus dem Auslande kommende Publikum auf den dort gewohnten Komfort verzichten. Das neue Hotel soll diesem Uebelstande abhelfen;

luxuriös eingerichtet, wird es unter Leitung eines schweizerischen Fachmannes stehen und dürfte sich eines guten Zuspruches erfreuen. Für kapitalkräftige schweizerische Spezialisten wäre hier noch ein Feld in dieser Branche, jedoch, um Rentabilität aufweisen zu können, müsste mehr auf gute fachmännische Geschäftsführung und einfachen Komfort, als auf luxuriöse Einrichtung gesehen werden.

Die Hausstendenz, die in den letzten Jahren die Warschauer Fondsbörse kennzeichnete, erreichte 1900 den Kulminationspunkt, gegen Mitte des Jahres trat der Wendepunkt ein und machte schliesslich einem panikartigen Rückgang aller Werte Platz. Die meisten Industriepapiere, welche eine schwindelhafte Höhe erreicht hatten, gingen ebenso schnell zurück; von den Aktien der Industrieunternehmungen erhielten sich nur diejenigen von einigen wenigen Etablissements der Eisenindustrie, die durch guten und soliden Geschäftsgang und dementsprechend hohe Dividenden sich auszeichnen, und wurden von dem Kurssturz in milderem Masse tangiert. Das Jahr 1900 und das Vorjahr waren für Warschau die Gründerjahre; es wurden im hiesigen Konsularbezirk an 100 neue Aktien-gesellschaften gegründet; an diesen Gründungen participieren belgisches, deutsches und französisches Kapital. Eine Anzahl Aktienunternehmungen, die bereits die Bewilligung zur Eröffnung ihrer Thätigkeit erhalten, sahen sich angesichts der Ungunst der Zeiten veranlasst, vorläufig die Operationen nicht zu beginnen, und petitionierten um Prolongation der Termine.

Der Optimismus, welcher die Vorjahre gekennzeichnet, hat einem so grossen Pessimismus Platz gemacht, dass es schwer fällt, selbst für die besten Unternehmungen Kapital zu finden; man verhält sich abwartend und hofft, nach Beendigung der Kriegswirren auf Besserung.

Auf dem Gebiete der Eisenindustrie ist eine allgemeine Stagnation zu konstatieren. Die Preise für Roh- und gewalztes Eisen sind um ca. 25 % zurückgegangen; viele Werke, um den Betrieb aufrecht zu erhalten, arbeiten mit Verlust. Es wurden eine Anzahl riesiger Etablissements in diesem Bezirke angelegt, welche speciell zur Ausführung grosser Regierungslieferungen bestimmt waren; die Lieferungen, auf welche diese Fabriken basierten, wurden aber angesichts der Kriegswirren in China annulliert oder verschoben, und es war unmöglich, hierfür Ersatz zu finden. Eine grosse Dampfkesselfabrik, deren Begründer und Inhaber ein Schweizerbürger war, hat den Nachtbetrieb eingestellt und arbeitet nur mit halber Schicht.

Die Kohlengruben-Unternehmen erfreuten sich einer besonders guten Prosperität. Nachdem im Winter 1899/1900 die Kohlenpreise von Spekulanten um 200 % in die Höhe getrieben waren, glaubten diese Herren, dass sich auch in diesem Jahre ein gleiches Preistreiben inscenieren liesse; sie machten daher sehr bedeutende Abschlüsse mit den Gruben zu für letztere recht günstigen Bedingungen. Die Spekulation war jedoch eine verfehlte, denn infolge Darniederliegens der Landesindustrie wurden riesige Posten Steinkohle, die bisher für industrielle Zwecke gedient hatten, frei und kamen auf den offenen Markt, wodurch einem Kohlenmangel vorgebeugt wurde und kein Grund zu einer Preiserhöhung vorlag. Der grösste Teil der Gruben im Dombrowaer Bezirk gehört französischen, belgischen und deutschen Kapitalisten und variiert die Dividende von 7½—15 %.

Es wurden in den letzten Jahren besonders viele Cementfabriken gegründet, so dass 1900 eine Krisis infolge der dadurch geschaffenen ungesunden Lage eintrat, und da auch in den Hauptabsatzgebieten des polnischen Cementes, nämlich in Russland, gleichfalls viele neue Fabriken zur Deckung des lokalen Bedarfes angelegt wurden, so war bald Ueberproduktion zu konstatieren. Es wurde daraufhin ein Syndikat der polnischen Cementfabriken, ähnlich wie ein solches in der Zuckerindustrie besteht, gegründet, um die Produktion der einzelnen Fabriken, Preise und Absatz zu regulieren. Seit Neujahr 1901 ist der Preis um 1 Rubel per Fass erhöht.

Am schlimmsten machte sich die allgemeine Krisis auf dem Gebiete der Textilindustrie fühlbar. Es giebt in diesem Bezirk 75 Baumwollfabriken, welche ca. 40,000 Arbeiter beschäftigen und eine Gesamtproduktion von etwa 80 Millionen Rubel aufweisen. Dieser wichtige Industriezweig konzentriert sich in Lodz und Umgebung; hier giebt es ein Etablissement, das ca. 300,000 Spindeln im Betrieb hat und ca. 2000 mechaische Webstühle. Infolge der Missernten in Russland, der allgemeinen Geschäftsstagnation, sammelten sich in den einzelnen Städten riesige Lager von Baumwollwaren an; dazu trat, dass die Preise der Rohbaumwolle um ein Bedeutendes stiegen, so dass die Spinner effektiv bei einem Bündel Garn, zu den gewöhnlichen Preisen verkauft, Geld zulegen mussten. Eine Preissteigerung wäre vielleicht bei guten Zeiten durchführbar gewesen, aber bei den augenblicklichen Umständen erschien eine solche unmöglich. Mehrere grosse Aktiengesellschaften der Baumwollindustrie kamen in Zahlungsschwierigkeiten, andere haben den Betrieb bedeutend eingeschränkt.

Die Wollindustrie, welche ebenfalls ihren Sitz in Lodz, dem polnischen Manchester und Umgebung hat, ist auch von einer Krisis betroffen. Durch die Fallismente grosser russischer Kommissionshäuser und Kaufleute gerieten eine Anzahl Fabrikanten in Zahlungsschwierigkeiten und mehrere Aktiengesellschaften mussten den Konkurs anmelden. Kennzeichnend für die augenblickliche Lage der Wollindustrie ist die Thatsache, dass von den drei in Lodz bestehenden Fabriken für Betriebsmaschinen der Wollindustrie die grösste, eine Aktiengesellschaft, in Konkurs geraten ist, die beiden andern sehr bedeutend die Zahl der Arbeiter und Arbeitstage reduzierten.

Die Vigognespinnereien arbeiten durchwegs mit Verlust; dagegen haben die Kamgarospinnereien, die während eines grossen Teils des Jahres kaum halb beschäftigt waren, gegen Jahreschluss wieder bedeutende Aufträge erhalten. Die Juteindustrie befindet sich auch durch verteuerten und erschwerten Bezug des Rohmaterials in einer Notlage. Die Zahl der bereits im hiesigen Bezirk bestehenden Spinnereien — es sind deren drei, sämtliche in Czenstochau — wurde 1900 durch ein neues grosses Etablissement (Aktienunternehmen) in Warschau vergrössert. Ferner wurde in Warschau von einer deutschen Aktiengesellschaft eine grosse Gardinen-, Tüll- und Spitzen-Fabrik angelegt. Stickerei-Fabriken, sämtliche in Kalisch gelegen, sind keine neue entstanden. Diese Industrie, welche eine spezifisch schweizerische zu nennen ist, soll sich trotz der schlechten Zeiten eines ziemlich flotten Geschäftsganges erfreuen. Da die Produktion der polnischen Stickerei-Industrie (grösstenteils sächsisches Genre) nur Mittel und ganz ordinäre Ware ist, so werden feinere Gattungen trotz des hohen Zolles nach wie vor aus der Schweiz bezogen und dominiert die St. Galler Ware angesichts der Feinheit der Ausführung und Schönheit der Muster, auf dem hiesigen Markte. Bei Wilna existiert eine Stickerei-Fabrik, welche von Schweizern begründet und geleitet und welche die Herstellung eines dem St. Galler möglichst ebenbürtigen Artikels anstrebt, doch ist das Etablissement zu klein, um hier ernsthaft in Frage zu kommen. Welche Summe der Import dieses Artikels aus der Schweiz während des Jahres 1900 erreichte, lässt sich schwer konstatieren, da das Warschauer Zollamt keine offizielle und zuverlässige Statistik ver-

öffentlich und ein grosser Teil der Waren schweizerischen Ursprungs durch Berliner Kommissionäre bezogen wird.

Die Lage der Seidenband-Industrie, gleichfalls eines spezifisch schweizerischen Industriezweiges, ist eine ungünstige. Durch die Anlage zahlreicher kleiner Fabriken in Lodz und Moskau, welche nicht mit Schweizer-Stühlen, sondern mit Barmer arbeiten, hat sich die Geschäftslage verschlechtert und besonders durch die Thatsache, dass in einigen Gouvernements Russlands die Herstellung von seidnen Bändern als Zweig der ländlichen Hausindustrie immer mehr Aufnahme findet. — Die Russen arbeiten meist auf sehr primitiven Stühlen, genannt «Katschalki» (karaku = Schaukelwiege); die darauf erzeugte Ware ist selbstverständlich minderwertig, sowohl in technischer Ausführung, als in Qualität der Garne, doch wird dieselbe, da sie dem nicht immer feinen Geschmack der russischen Landbewohner entspricht, massenhaft gekauft.

Eine der bedeutendsten Fabriken in Warschau, welche im Herbst 1900 vollständig durch Feuersbrunst eingesehert wurde, soll wieder in Betrieb gesetzt worden.

Während in früheren Jahren zahlreiche Schweizerbürger als Direktoren, Meister und Vorarbeiter in den hiesigen Fabriken fungierten, ist die Zahl derselben jetzt sehr zusammengeschmolzen. Der einzige Konnex fast, den dieser Industriezweig noch mit der Schweiz direkt hat, ist das rührige Bestreben, sich die neuesten Muster und Farbcumzusammenstellungen unserer grossen Basler Etablissements möglichst zu nutze zu machen. Auch infolgedessen ist der früher so bedeutende Import von Schweizer-Seidenbändern sehr stark zurückgegangen, es werden nur noch prima Waren in der besten Ausführung der neuesten Modifikation entsprechend bezogen. Ferner werden auch speciell Wehstühle aus der Schweiz bezogen, wogegen die kleineren Lodzer Fabriken, wie bereits erwähnt, mit Barmer Stühlen arbeiten. Auch Weberciutensilien werden aus der Schweiz bezogen, ebenso die speciellen Präzisionsmaschinen zum Messen der Garne und Bänder, sowie Stärkeprüfer.

An dieser Stelle sei noch bemerkt, dass in den letzten Jahren trotz der ungeheuren Konkurrenz auf diesem Gebiete in Fällen, wo es auf einen ruhigen Gang und zuverlässige Arbeitsleistung ankam, Schweizer Dampfmaschinen als Siegerinnen aus dem Wettbewerb hervorgingen und wird dank einiger allbekannt grossen Werke auch hier schweizerisches Können und Leisten, sowie schweizerische Solidität zu Ehren gebracht.

Für den Uhrenmarkt ist Warschau immer noch einer der wichtigsten Plätze. Es besitzt eine ganz spezielle Kundschaft, welche die Tendenz hat, die Geschäfte zu forcieren. Die ausgebrochene Krisis hat den Markt etwas gereinigt, ohne ihn jedoch so gestellt zu haben, wie es eigentlich im Interesse der Fabrikanten sein sollte. Die Grosshändler langen wieder an, bedeutende Einkäufe in der Schweiz zu machen; diese Warschauer Grossisten versorgen Südrussland, Sibirien, den Kaukasus und sogar Persien mit Taschenuhren und ergibt sich aus dieser Thatsache die Wichtigkeit des hiesigen Platzes für die in Frage kommende schweizerische Industrie. In Anbetracht der erwähnten Absatzgebiete ist es auch erklärlich, warum das Hauptgeschäft in billiger Ware gemacht wird; jedoch hat es den erfreulichen Anschein, als ob die Nachfrage nach einer besseren Taschenuhr (Mittelware) sich vergrössere, während die wirkliche feine Präzisionsuhr von den Grossisten weniger gekauft wird, obschon der Schweiz gerade bei dieser Art stets gern und unbedingt der Vorzug gegeben wird. Wenn die Nachfrage in teuren feinen Uhren momentan schwächer ist, so darf man dies wohl zum Teil auch der Pariser Ausstellung zuschreiben; viele Besucher kauften daselbst nicht nur für sich, sondern auch für Freunde und Verwandte Uhren. Das Platzgeschäft mit den Detailisten scheint sehr ruhig geworden zu sein.

Aufsehen erregte in den interessierten schweizerischen Kreisen im Berichtsjahre die Nachricht von der Gründung einer grossen Uhrenfabrik

in Warschau (nach bekanntem Wiener Modell); infolge falscher Ankündigungen (grossoartiger Engagementsbedingungen) in den schweizerischen Zeitungen wurde mein Konsulat mit Anfragen stellungsuchender Arbeiter geradezu überschwemmt, obschon in schweizerischen Fachzeitschriften warnende Artikel erschienen und eventuell nach Warschau fahrende Arbeiter sozusagen mit Bann bedroht wurden. Obschon vom patriotischen Standpunkt es nicht zu loben wäre, wenn eine spezifisch schweizerische Industrie, wie die Uhrenfabrikation, durch schweizerische Arbeiter ins Ausland getragen würde, so muss man doch in diesem Falle die betreffenden stellungsuchenden Arbeiter insofern entschuldigen, als die Engagementsbedingungen allerdings allzu verlockend waren und manchem Familienvater andere, nationale Rücksichten, vergessen machten. Jedoch waren die Annoncen nicht ehrlich gemeint, und wahrscheinlich nur ein ballon d'essai, um zu sehen, ob man eventuell genug Schweizer Arbeiter bekommen würde, denen man das Handwerk absehen könnte, um hiesige Arbeiter anzulernen. Die Warschauer Fabrik ist im kleinen in Betrieb, doch werden daselbst nur Schalen hergestellt, die Werke selbst sollen aus der Schweiz bezogen werden. Von Schweizer Arbeitern sind nur zwei engagiert, mehr waren aber auch, nach Aussage des Fabrikanten selbst, gar nicht nötig; es sind dies ein Guillocheur und ein Graveur; der Rest sind grösstenteils hiesige jüdische Arbeiter, wie auch die Besitzer Juden sind. Produziert wird nur Mittelware und, was ich selbst gesehen, sogar nur ganz gewöhnliche silberne Schalen mit ordinärer Gravierung. Als eine ernsthafte Konkurrenz kann ich diese Fabrikgründung, welche in der Schweiz so starkes Aufsehen erregte, nicht betrachten.

Obschon Schritte beim Finanzministerium gemacht wurden, um die Einfuhr von Uhren en état démonté zu verhieten, werden dieselben doch nach wie vor importiert.

Zur Deckung der Kriegskosten im «ernen Osten» (wie man hier statt China sagt), wurden im Berichtsjahre die Zollsätze erhöht und zwar um 20 % bei goldenen Taschenuhren. Auch spricht man von einem neuen Punzierungsgesetz, wonach wahrscheinlich der Import von goldenen und silbernen Taschenuhren noch mehr verteuert werden dürfte.

Uhren geringer Qualität sollen hier unter eigentümlich klingenden Firmennamen, wie: Learsi, Reiem, Ivel, Dracip, in den Handel gebracht werden. Wie man die Uhren nicht rückwärts aufziehen darf, so ist es ratsam, diese Namen nicht rückwärts zu lesen, sie könnten Schaden leiden.

Der in früheren Jahren so bedeutende Import von Schweizerischen Spieldosen ist stark zurückgegangen, da diese Specialität durch mechanische Spielwerke anderer Art, sowie Phonographen, verdrängt wurde.

Ausser den oben erwähnten Präzisionsmaschinen für die Textilindustrie werden nach wie vor mathematische Instrumente, Chronometer und andere Erzeugnisse der Feintechnik mit Vorliebe aus der Schweiz bezogen; das hiesige Publikum giebt denselben trotz des höhern Preises jederzeit den Vorzug vor den bedeutend billigeren Erzeugnissen der Warschauer, sowie auch der deutschen und englischen Industrie.

Der Bezug von Dynamomaschinen, elektrischen Lampen und anderen aus der Schweiz ist nicht bedeutend. Es giebt im ganzen Königreich Polen noch keine Stadt mit elektrischer Centrale. Das Warschauer Projekt erwartet bereits seit mehr als Jahresfrist die Bestätigung seitens der Regierung. Lodz ist die einzige Stadt, welche eine elektrische Strassenbahn und Verbindungsbahnen mit den naheliegenden Industrie-städten hat.

Kleinbahnen mit Dampftrieb wurden in der Umgebung von Warschau diverse angelegt, zu welchen auch schweizerische Firmen das Material (Lokomotiven) geliefert haben. Es sind zwei Aktiengesellschaften gegründet für den Bau von Waggons, Lokomotiven und Accessorien für Kleinbahnbetrieb. Die Fabrik der einen Gesellschaft ist in Ausführung begriffen, die andere Gesellschaft hat angesichts der schlechten Geschäftslage um Prolongation des Termins der Eröffnung ihrer Thätigkeit ersucht.

Annoncen-Pacht:
Rudolf Mosse, Zürich, Bern etc.

Privat-Anzeigen. — Annonces non officielles.

Régie des annonces:
Rodolphe Mosse, Zurich, Berne, etc.

Einwohnergemeinde Biel.

4 $\frac{1}{2}$ % Stadtanleihen von Fr. 4,500,000 vom Jahre 1900.

Der per 1. April 1901 fällige Coupon Nr. 1 des obigen Anleihe wird mit Fr. 22.50 spesenfrei eingelöst in:

Biel: Bei der Stadtkasse und bei der Filiale der Kantonalbank von Bern.
Bern: Bei der Kantonalbank von Bern und bei der Spar- & Leihkasse in Bern.

Basel: Beim Schweizerischen Bankverein u. bei der Basler Handelsbank.
Genf: Bei der Union Financière de Genève.
Zürich: Bei der Schweizer Kreditanstalt und bei der Eidg. Bank (A.-G.).
Ferner bei sämtlichen Filialen der Eidg. Bank (A.-G.).

Biel, den 25. März 1901.

Namens der Einwohnergemeinde Biel,

(517)

Der Stadtkassier:

Türler.

Washington Multicopist

einzig billiger Hektograph mit ununterbrochen verwendbarer Fläche und nie umzukochen!

Blückerderfer Schreibmaschine

weitau billigstes und vollkommenstes System. Auswechsl. Rad in 40 Schriften und Sprachen. 6 Maschinen bei einer einzigen schweizer. Behörde! — Sichtbare Schrift! Prospekte und Referenzen (wo nicht vertreten) durch den Gen.-Konzessionär für die Schweiz: (142)

F. Seiler-Wethli, Zürich.

Kapital-Gesuch.

Ein Weinimporthaus, gut gelegen, mit solider, ständiger Kundschaft und neuer, praktischer Einrichtung, beabsichtigt, den Geschäftsbetrieb zu erweitern, und sucht deshalb einen Associo oder stillen Teilhaber mit einer Kapitaleinlage von Fr. 100,000—150,000. — Offerten sub Chiffre S 50 Y befördern Haasenstein & Vogler, Solothurn. (504)

Limburger-, Ementhaler- und Tilsiterkäse

liefert zu billigsten Tagespreisen (475)

Luitpold Loewenstein in Enge-Zürich.

Gesellschaft für Nutzbarmachung der Wasserkräfte a. d. Glatt.

Dividenden-Coupon Nr. 10 wird vom 26. März an mit Fr. 25 eingelöst bei der Kantonalbankfiliale Bülach, woselbst gegen Abgabe der alten, neue Talons bezogen werden können.

Bülach, den 22. März 1901.

(605)

Der Verwaltungsrat.

LIBRAIRIE PAYOT & C^{ie}, à Lausanne.

Code civil suisse. Avant-projet du Département fédéral de Justice et Police.

1 vol. in-8° fr. 2. —

Brustlein et Rambert. Commentaire de la loi fédérale sur la poursuite pour dettes et la faillite. 1 vol. in-8° fr. 10. —

Gfeller. Protection de la propriété immatérielle en Suisse. 1 vol. in-16° reliure souple fr. 4. —

Rossel. Manuel du droit fédéral des obligations. 1 vol. in-8° fr. 15.

Soldan. Responsabilité des fabricants. 1 vol. in-16° reliure souple fr. 2. 75.

Soldan. Code fédéral des obligations. 1 vol. in-16° reliure souple fr. 4. 50.

Lois usuelles de la Confédération suisse, publiées sur l'ordre du Conseil fédéral, par P. Wolf, Dr en droit. 2 vol. in-16° fr. 4. —, reliure souple fr. 6. —

La Loi fédérale concernant le travail dans les fabriques. 1 vol. in-8° fr. 2. 80, reliure souple fr. 3. 75. (243)

Envoi franco, sur demande, d'un catalogue détaillé.

Pilatus-Bahn-Gesellschaft.

Die ordentliche Generalversammlung vom 23. März 1901 hat die Dividende für das Jahr 1900 auf

6 % = Fr. 30 per Aktie

festgesetzt. Es kann daher der Coupon Nr. 12 bei den bekannten Zahlstellen in Luzern und Zürich von heute an eingelöst werden.

Alpnach, den 23. März 1901.

(616)

Der Verwaltungsrat.

Zu verkaufen:

Kleinere Eisengiesserei und mech. Werkstätte

für 30—40 Arbeiter mit alter, bewährter Kundschaft in grösserer industrieller Hauptstadt der Schweiz. Offerten unter Chiffre Z Z 2050 an die Annoncen-Expedition Rudolf Mosse in Zürich. (513)

Aufforderung.

Die hienach genannten Personen oder ihre Erben oder Rechtsvertreter werden hiemit aufgefordert, die vor mehr als zehn Jahren auf Stammanteil bei der **Schweizerischen Volksbank, Basel** geleisteten Einzahlungen **innert der Frist von sechs Monaten**, von heute an gerechnet, gegen Rückgabe des quittierten Mitgliederbüchleins oder Stammantwertscheines zu erheben.

Beträge, welche innert dem genannten Termin nicht erhoben werden, werden dem Reservefonds der Schweizerischen Volksbank gutgeschrieben.

Nachträglich angebrachte begründete Reklamationen können jedoch immerhin vom Verwaltungsrat berücksichtigt werden.

	Nr.	Einlage
1) Bomonti, Gustav Adolf , Viktualienhandlung, Basel.	4480.	Fr. 452. 35
2) Bornhauser-Weber, J. , Schreinermeister, »	4011.	» 74. 30
3) Gut-Siegrist, Traugott , Postbureauchef »	4470.	» 88. 20
4) Stänz-May, Conrad , Partikular, »	3545.	» 85. 65
5) Wenk, G. A. , Kaufmann, »	4004.	» 57. 05
6) Winkler-Wild, G. , Kaufmann, »	4000.	» 73. 15

Basel, den 25. März 1901.

(511)

Schweizerische Volksbank, Basel.

Schlussruf.

(Nach § 9 des Gesetzes über Rechnungsprüfer und Bekanntmachungen von Bevogteten.)

An **Leuzinger, Heinrich**, sel., Handelsmann, von Netstal, in sein Haus.

Die Schuldpflicht für die Erben und Rechtsnachfolger des Verstorbenen hört vier Wochen nach erfolgter Publikation des Schlussrufes auf, sofern die Rechnungseinlage innerhalb dieses Termins unterlassen worden ist.

Glarus, den 23. März 1901.

Namens der Regierungskanzlei des Kantons Glarus:

(500)

Der Ratsschreiber: **B. Trümpy.**

Chemin de fer régional des Brenets.

Assemblée générale des actionnaires le **jeudi, 11 avril 1901**, à 3 heures après-midi, à l'Hôtel de la Couronne aux Brenets.

Ordre du jour:

- 1° Rapport du Conseil d'administration sur la gestion et les comptes de 1900.
- 2° Rapport des censeurs.
- 3° Nominations des censeurs pour 1901.
- 4° Divers.

Le bilan et le compte de profits et pertes, ainsi que le rapport de MM. les contrôleurs, seront à la disposition de Messieurs les actionnaires, au Bureau de l'administration, gare des Brenets, à partir du 2 avril 1901.

Conseil d'administration du Chemin de fer régional des Brenets,

(508)

Le président:

Le secrétaire:

Perret.

A. Jeanneret.

Aktiengesellschaft Leu & Cie

Dividenden-Zahlung.

Gemäss Beschluss der am 21. dies abgehaltenen Generalversammlung wurde die Dividende für das Geschäftsjahr 1900 auf **6 %** gleich **Fr. 30** per Aktie festgesetzt.

Die Auszahlung erfolgt von **Freitag, den 22. März** an gegen Rückgabe des Coupons Nr. 24 an unserer Kassa, bei Herren **Sarasin & Cie.** in Basel, **Wegelin & Cie.** in St. Gallen und **Marcuard & Cie.** in Bern.

Die Coupons müssen mit Bordereaux begleitet sein.

Zürich, den 21. März 1901.

(498)

Die Direktion.

Aktiengesellschaft Leu & Cie

Answärtige Coupons per 1. April 1901 fällig, lösen wir schon von heute an spesenfrei zu folgenden Kursen ein:

In Paris	zahlbare Coupons à 100. —
» Berlin oder Frankfurt	» » à 123. 15
» Wien	» » à 104. 50
» Mailand	» » à 94. 25
» New York	» » à 5. 15

Wir sind Käufer von

Coupons **4 %** **Oesterreichische Goldrente.**

» **4 %** **Stadt Rom.**

Zürich, den 20. März 1901.

(499)

Die Direktion.

Privat-Heilanstalt „Friedheim“

in Zihlschlacht (Thurgau), nach den modernsten Anforderungen erweitert und eingerichtet zur Aufnahme von

Alkohol-, Morphin- und Nervenkranken,

die aus irgend einem Grunde überwachungsbedürftig sind

(1924)

Besitzer u. Leiter: **Dr. Krayenbühl.**

Lager elektrolytischer Kupferdrähte

von der Compagnie des Etablissements Lazare Weiller in Paris.

Kupfer, Messing, Stahl in Tafeln, Banden, Stangen, Draht u. Röhren.
Aluminium, Nickel, Zink, Blei, Zinn.

(60)

H. Kleinert & Cie in Biel.

Schweizer. Centralbahn-Gesellschaft.

Auflösung der Gesellschaft.

Gemäss dem allseitig genehmigten Verträge vom 5. November 1900 über den freihändigen Ankauf der Schweizerischen Centralbahn durch den Bund, publiziert in der eidgenössischen Gesetzessammlung, Band XVIII, Seiten 417—423, ist das gesamte bewegliche und unbewegliche Vermögen der Centralbahn-Gesellschaft mit dem 14. März 1901 in das Eigentum der Schweizerischen Eidgenossenschaft übergegangen. Infolgedessen hat die Generalversammlung der Aktionäre am 22. März 1901 die Auflösung und die Liquidation der Centralbahn-Gesellschaft beschlossen, was hiemit nach Vorschrift des Schweizerischen Obligationenrechts bekannt gemacht wird.

Mit den Aktiven übernimmt der Bund auch die sämtlichen Passiven der Gesellschaft.

Hierüber bestimmt der vorerwähnte Vertrag in Artikel 1, Alinea 2, wörtlich was folgt:

„Der Bund übernimmt dieses Vermögen mit allen Rechten und Lasten „und mit der Verpflichtung, sämtliche Verbindlichkeiten der Schweizerischen „Centralbahn-Gesellschaft zu erfüllen. Er tritt somit auch in alle Ver- „pflichtungen der Gesellschaft betreffend die Verzinsung und die Rück- „zahlung der konsolidierten Anleihen ein. Dabei hat es die Meinung, dass „die Gläubiger der Gesellschaft berechtigt sein sollen, ihre Ansprüche „selbständig und direkt gegenüber dem Bund zu verfolgen (Art. 128 O.-R.), „und dass der Bund, falls die Gesellschaft belangt wird, auch die Ver- „tretung der letztern auf seine Kosten übernimmt.“

Mit Rücksicht auf diese unbedingte und ausnahmslose Uebernahme aller Verbindlichkeiten der Gesellschaft durch den Bund wird, gemäss Beschluss des Verwaltungsrates und im Einverständnis mit dem Schweizer Bundesrate, laut Beschluss desselben vom 12. Februar 1901, eine Aufforderung an die Gläubiger zur Anmeldung ihrer Ansprüche nicht erlassen und zugleich die Erklärung abgegeben, dass wegen Nichtanmeldung solcher Ansprüche weder der Bund noch die Gesellschaft je eine Einwendung erheben wird.

Basel, den 23. März 1901.

Für das Direktorium der Schweizer. Centralbahn:

(515)

Erismann.

Oberer.

Wellpappe

von der

THOMPSON & NORRIS MANUFACTURING CO

sowie

Schachteln, Gefächer und Hüllen

daraus, sind bestes Packmaterial für zerbrechliche Gegenstände aller Art.

Muster bereitwillig durch:

(120)

E. von Kessel, Alfred-Escherplatz 3, Zürich II.

BANQUE CANTONALE VAUDOISE.

Le dividende de l'exercice 1900, fixé à 30 francs, est payable dès le **23 mars 1901**, au siège central et dans les agences, contre remise du coupon n° 20.

Lausanne, le 22 mars 1901.

(510)

La direction.

Mechanische Werkstätte

mit Wasserkraft, in industriereicher Gegend, ist mit zahlreicher Kundschaft billig zu verkaufen.

Auskunft erteilt der Beauftragte:

Jakob Lüscher, Notar,

(495)

Aarau.

Junger Kaufmann,

seit 10 Jahren als

Buchhalter u. Korrespondent

in einem grösseren Fabrikations- und Exporthause der Seidenbranche in Zürich tätig, wünscht Verhältnisse halber anderweitiges Engagement (Vertrauensstelle). Beste Referenzen.

Gef. Offerten sub Chiffre Z. O. 1939 an **Rudolf Mosse, Zürich.** (487)

Reisender.

Eine bei industr. Etablissements bestens eingeführte Firma sucht einen tüchtigen

Reisenden,

der seit Jahren nachweisbare Erfolge erzielt hat.

Offerten unter Chiffre Z. D. 2004 an **Rudolf Mosse, Zürich.** (501)

Deutsch. Kaufm. 26 J., höh. Schulbildung, 2 1/2 J. in England, 2 1/2 J. in Portugal u. Spanien gewes., auch gute franz. Kenntn., 1^{re} Referenzen, sucht Stellg. m. bescheid. Ansprüchen als

Buchhalter, Korrespondent (483)

oder dergl. Antritt 1. Mai od. früher. **Carl Koch, 61, Bravo Murillo, Madrid.**

Kapitalisten.

Eine alte, renommierte (433)

Cigarren- u. Tabakfabrik

der französischen Schweiz, in vollem Betriebe, ist wegen Krankheit des Inhabers zu verkaufen. Rendite für einen thätigen Uebernehmer sicher.

Anfragen sub Chiffres N. 3038 L. an **Haasenstein & Vogler, Lausanne.**

Für Kapitalisten.

Gesucht: Auf I. Hypothek

Fr. 50,000. (494)

haldmöglichst. — Durchaus sichere Kapitalanlage. Für Solidität kann alle Gewähr geboten werden. Nur Offerten von Kapitalisten selbst werden berücksichtigt und sind zu richten unter Z. W. 1997 an **Rudolf Mosse, Zürich.**

Aktive Beteiligung

u. Position gesichert

eines lebensfähigen, seit einigen Jahren nachweisbar mit bestem Erfolge in vielen Ländern eingeführten, patentiert, und konkurrenzlosen Special-Massenartikels, mit 50 Mille Einlagekapital gesucht. Hohe Rendite gesichert. Risiko ausgeschlossen. Tüchtige Mitarbeiter werden bevorzugt. — Offerten unter Chiffre Z. X. 1948 an **Rudolf Mosse in Zürich.** (484)